Arguments chimiques pour une origine fribourgeoise de la cuvette en faïence du château de Gruyères

Autor(en): **Maggetti, Marino / Bourgarel, Gilles**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungsblatt / Keramik-Freunde der Schweiz = Revue des Amis Suisses de la Céramique = Rivista degli Amici Svizzeri della Ceramica**

Band (Jahr): **- (2010)**

Heft 123

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-395206

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ARGUMENTS CHIMIQUES POUR UNE ORIGINE FRIBOURGEOISE DE LA CUVETTE EN FAÏENCE DU CHÂTEAU DE GRUYÈRES

Marino Maggetti et Gilles Bourgarel

Introduction

La faïence de Fribourg a récemment été l'objet d'une étude multidisciplinaire, combinant l'histoire de l'art, l'archéologie, l'archéométrie, la technologie et l'héraldique[1]. Découverts au château de Gruyères en fin de rédaction, une fontaine et son bassin[2], objet de la présente publication, n'avaient pas pu être soumis à des analyses archéométriques pour en assurer l'attribution à la manufacture du Sauvage, en activité de 1758 à 1810 (Fig. p. 19). La fontaine, bien que présentant un décor de grand-feu tout à fait exceptionnel, pouvait sans doutes être attribuée aux productions de Fribourg car sa forme – catalogue 15.1 - était bien attestée par deux autres exemplaires portants des décors de réverbère caractéristiques de la période de François Camélique[3] (1758-1768, catalogue 10, p. 239) et de celle de François-Charles Gendre[4] (1772-1798, catalogue 23, p. 258). De plus, elle portait, incisé dans l'émail avant cuisson[5], sous son fond, un grand «F» majuscule qui confirmait son attribution à la manufacture fribourgeoise, bien que ce soit la seule marque de ce type connue à Fribourg. Les deux autres fontaines étant parvenues à nous sans leur bassin, celui de Gruyères reste donc l'unique pièce de ce genre de la manufacture du Sauvage et déjà publiée en tant que telle[6], mais son attribution ne reposait que sur les similitudes que le bassin présentait avec la fontaine, soit la couleur bleutée de l'émail de fond, les couleurs violet-noir et bleue de son décor ainsi que le style de ce dernier[7]. Il fallait encore confirmer cette attribution par des analyses.

Échantillonnage et méthodologie

Fendue de part en part, la cuvette a dû être restaurée pour l'exposition de la faïence de Fribourg au Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg du 24 mai au 16 août 2007. La restauration a permis le prélèvement de 1.023g de poudre par deux forages millimétriques dans la tranche des deux parties de la cuvette, préalablement séparées par le restaurateur Stéphane Ramseyer de Neuchâtel[8], le 21 février 2007 dans les ateliers du Musée.

Résultats

Nous disposons, grâce au travail de thèse de C. Blanc[9], d'un groupe de référence Faïence de Fribourg, qui se distingue nettement des autres faïences suisses analysées jusqu'à présent, soit celles de Kilchberg-Schooren et Matzendorf. Le résultat de l'analyse chimique de la cuvette FR 186 est donné dans le tableau 1. On y note une forte concentration de plomb (Pb) de 0.2 % poids. Celle-ci s'explique par des phénomènes de contamination due à la pénétration dans le corps poreux, lors de l'émaillage, de la glaçure plombifère en suspension aqueuse et/ou par des dépôts de plomb métallique issu des vapeurs plombifères lors de la cuisson[10].

FR 186		**MGR 2**
SiO2	54.05	54.33
TiO2	0.62	0.60
Al2O3	13.14	12.98
Fe2O3	4.96	5.01
MnO	0.10	0.10
MgO	2.89	2.67
CaO	20.70	19.88
Na2O	1.89	1.32
K2O	1.99	2.14
P2O5	0.21	0.22
Total	**100.97**	
Perte au feu	7.45	
Ba	359	421
Cr	80	99
Cu	100	54
Nb	14	13
Ni	60	62
Pb	2599	
Rb	61	84
Sr	403	409
Y	29	31
Zn	86	84
Zr	158	154

Tab1. Analyse chimique de la cuvette FR 186 et moyennes arithmétiques des 46 échantillons du groupe de référence MGR2 de l'atelier du Sauvage. Oxydes et perte au feu en % poids, éléments en ppm.

1 Maggetti, 2007.
2 No. d'inventaire: CG 32.
3 Torche-Julmy, 2007, p. 38-48.
4 Torche-Julmy, 2007, p. 52-58.
5 Nous entendons par "émail" une glaçure plombifère, opacifiée à l'oxyde d'étain.
6 Bourgarel, 2007, p. 149, p. 215, cat 4.12.3.
7 Schnyder, 2007, p. 184, p. 266-267, cat. 34.1-2.
8 Pour plus de détails sur l'échantillonnage et la méthodologie d'analyse, cf. Maggetti et Galetti, 2000, pp.107-108.
9 Blanc, 2007a; Blanc, 2007b.
10 Les teneurs en plomb dans les faïences de la manufacture du Sauvage atteignent même 1.1 % poids, cf. Blanc, 2007a, b.

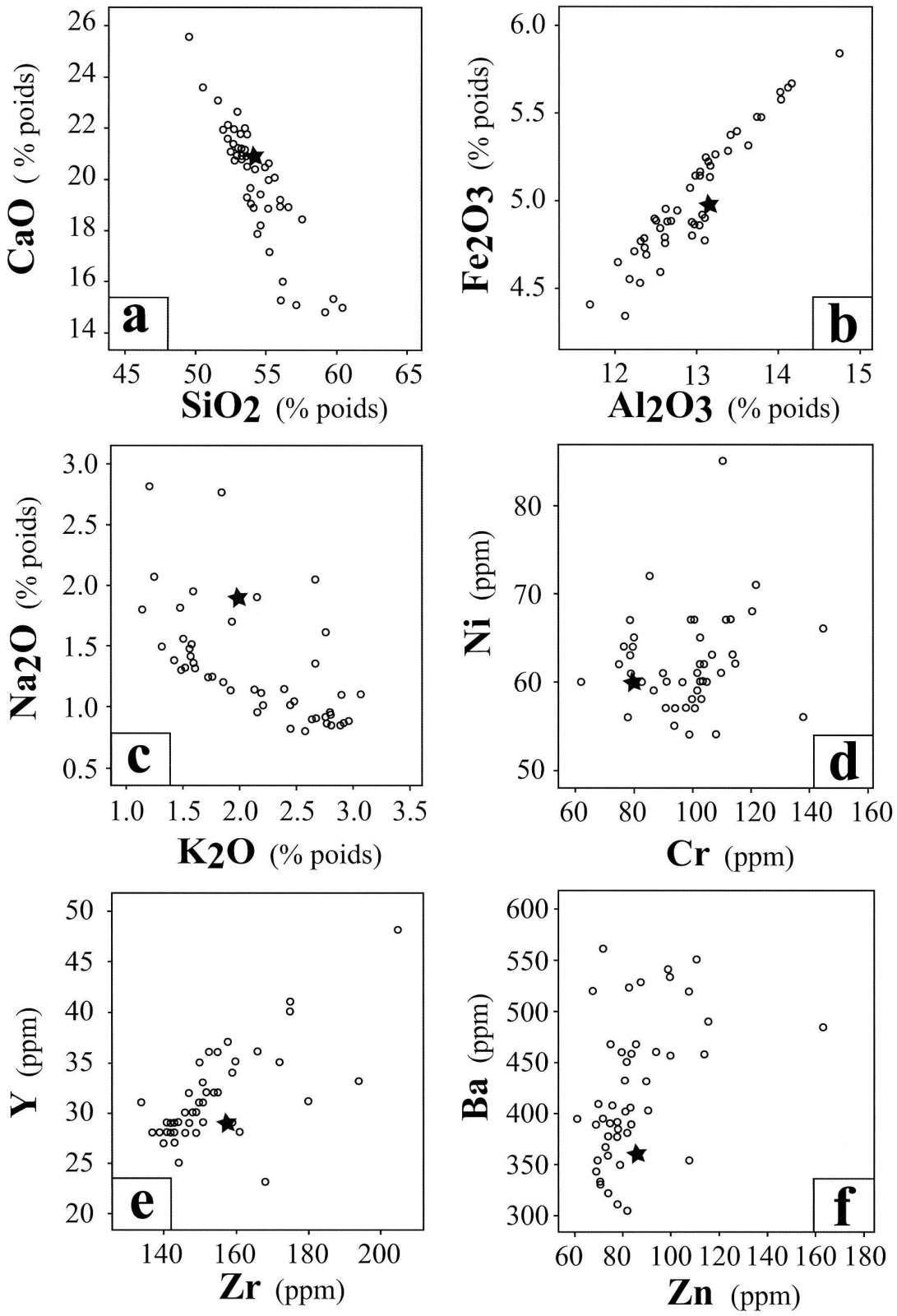

Fig 2. Diagrammes binaires chois. Cercles = 46 analyses du groupe de référence MGR2 de la faïence de l'atelier du Sauvage. Étoile = cuvette FR 186.

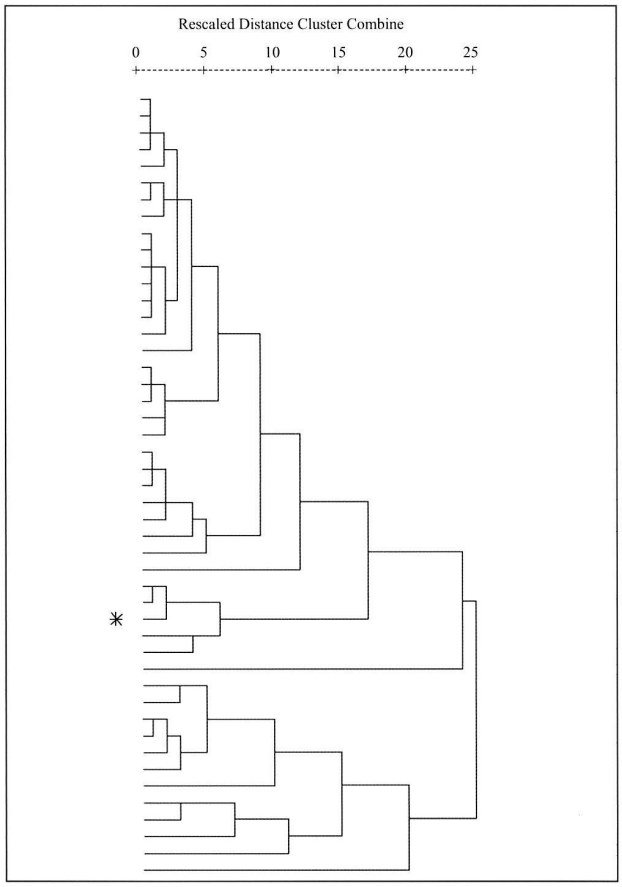

Fig 3. Dendrogramme des 46 faïences de l'atelier du Sauvage. Étoile = cuvette FR 186.

La cuvette du Château de Gruyères est chimiquement très proche de la moyenne de 46 analyses du groupe de référence de l'atelier du Sauvage[11], comme le démontre le tableau 1. Cette forte ressemblance chimique ressort aussi clairement des diagrammes binaires de la figure 2, car l'analyse FR 186 fait toujours partie du nuage des biscuits et faïences de l'atelier du Sauvage. L'appartenance au groupe de référence trouve sa confirmation dans une analyse statistique multivariée[12], où la cuvette se classe bien au centre du dendrogramme (Fig. 3). L'analyse chimique soutient donc les arguments stylistiques plaidant pour une origine fribourgeoise de la cuvette du Château de Gruyères.

11 Groupe de référence MGR 2 de Blanc, 2007a, tab. 5, p. 104.

12 Analyse de grappe. Tous les oxydes et éléments chimiques sauf MnO, K2O, Pb, Rb. MnO n'a pas été retenu à cause des valeurs très basses, K2O et Rb pour les différences entre dégourdis et faïences (cf. Blanc 2007a) et Pb pour les effets de contamination. Programme SPSS (Average linkage, between groups, squared Euclidean distance, no standardization).

Bibliographie

Blanc, C., 2007a: «Étude archéométrique», in: Maggetti, M. (dir.), La faïence de Fribourg (1753-1844), Faton, Dijon, 82-125.

Blanc, C., 2007b: Étude archéométrique de la faïencerie du Sauvage, Fribourg (1758 – 1810). Thèse Université de Fribourg, 123 pp.

Bourgarel, G., 2007: «La production – Les formes"; "Répertoire des formes», in: Maggetti, M. (dir.), La faïence de Fribourg (1753-1844), Faton, Dijon.

Maggetti, M. (dir.), 2007: La faïence de Fribourg (1753 – 1844). Faton, Dijon.

Maggetti, M., Galetti, G., 2000: «Naturwissenschaftliche Analyse der Fayence von Matzendorf», in: Verein der «Freunde der Matzendorfer Keramik» (éd.), 200 Jahre keramische Industrie in Matzendorf und Aedermannsdorf. Matzendorf, 100-183.

Schnyder, R., 2007: «Les décors de grand feu de Fribourg», in: Maggetti, M. (dir.), La faïence de Fribourg (1753-1844), Faton, Dijon.

Torche-Julmy, M.T., 2007: "Histoire des manufactures", in: Maggetti, M. (dir.), La faïence de Fribourg (1753-1844), Faton, Dijon.

Remerciements

Nos remercions Monsieur Raoul Blanchard, conservateur du Château de Gruyères, d'avoir permis l'échantillonnage, Dr. Yvonne Lehnherr, anc. Directrice du Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg, et son équipe pour le soutien dans le prélèvement, le prof. Dr. Vincent Serneels pour l'analyse chimique et Mme Nicole Bruegger pour les dessins.